

Aide aux victimes et aux survivants

Les survivants de mines antipersonnel, de bombes à dispersion ou de débris de guerre explosifs doivent vivre avec leurs blessures pour le reste de leur vie, tout en composant avec les répercussions importantes sur les plans sociaux, psychologiques et économiques. En vertu du Traité d'Ottawa, les États touchés et ceux qui peuvent fournir un soutien sont tenus légalement d'aider à offrir des soins ainsi que des services de réadaptation et de réinsertion socio-économique aux victimes de mines.

Quels sont les besoins particuliers des victimes de mines?

- Les soins d'urgence et pré-hospitaliers comprennent l'évacuation, les secours et le transport vers l'hôpital.
- Les soins hospitaliers comprennent les interventions chirurgicales et les soins médicaux. Les survivants de mines ont habituellement besoin d'une amputation et d'opérations multiples. Bien qu'une intervention chirurgicale adéquate permette d'améliorer la possibilité de réadaptation, un nombre relativement restreint de chirurgiens connaissent les techniques d'amputation appropriées aux blessures de mines.
- Réadaptation physique – Les appareils orthopédiques permettent d'aider ceux qui restent handicapés à retrouver leur mobilité. Les survivants de mines ont besoin d'une réadaptation physique jusqu'à la fin de leur vie. Un enfant de dix ans qui marche sur une mine antipersonnel aura besoin jusqu'à 35 prothèses au cours de sa vie.
- Réintégration socio-économique – Le traumatisme psychologique et la perte de l'estime de soi des survivants de mines peuvent être soulagés par le soutien de la famille, l'acceptation de la collectivité, et l'emploi, qui permettent de rétablir le sentiment de productivité et de dignité d'une personne. Les survivants de mines disent constamment que leur principale priorité est de redevenir des membres productifs de la collectivité et de contribuer à aider leur famille.

Que fait le CICR?

- Soins préhospitaliers – Offrir une formation et un soutien matériel aux services de secours et d'ambulance locaux.
- Soins hospitaliers – Au cours des vingt dernières années, les personnes qui travaillent dans les hôpitaux soutenus ou gérés par le CICR ont traité des centaines de milliers de personnes blessées à la suite d'un conflit armé. De 1999 à 2004, environ 10 % de ces patients étaient des victimes de mines.

•Réadaptation physique – Le CICR gère et soutient les centres de réadaptation physique (offrant la physiothérapie et l’ajustement des prothèses orthopédiques) dans 37 pays, y compris dans toutes les régions les plus minées du monde. Bon nombre de ces centres offrent aux survivants des prothèses et des soins continus. Les survivants de mines sont souvent employés comme techniciens prothésistes ou comme physiothérapeutes. En Afghanistan, un des pays les plus minés au monde, environ 40 000 personnes ont eu besoin de prothèses en vingt ans.

•Programme de prêt par micro-crédit – Pour aider les survivants de mines à se rétablir sur le plan économique et pour empêcher les personnes qui vivent dans les zones affectées par les mines de s’engager dans des activités dangereuses, comme vendre des débris de guerres explosifs, le CICR et le Mouvement de la Croix-Rouge gèrent des programmes de prêts par micro-crédit, comme c’est le cas en Afghanistan et au Cambodge. Lorsque les survivants et ceux qui vivent dans les zones minées font une demande en vue d’obtenir un prêt sans intérêts, ils sont reçus en entrevue afin de déterminer la faisabilité de leur projet et de leur prodiguer des conseils en vue d’augmenter le succès du prêt. Une fois le prêt accordé, il doit être remboursé au cours des 18 mois suivants. Jusqu’à maintenant, plus de 5 000 prêts ont été consentis aux personnes dans le besoin.

4 septembre 2008

Source: <http://www.redcross.ca/article.asp?id=28812&tid=006>